

**Direction des Statistiques d'Entreprises**

**E 2011/08**

**Le compte prévisionnel  
de l'agriculture en 2011**

Estimations au 21 novembre 2011

**Document de travail**



**Institut National de la Statistique et des Études Économiques**

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

*Série des documents de travail  
de la Direction des Statistiques d'Entreprises*

*Commission des comptes de l'agriculture de la Nation  
Session du 20 décembre 2011*

**E 2011/08**

**Le compte prévisionnel  
de l'agriculture en 2011**

Estimations au 21 novembre 2011

**Rapport sur les comptes**

## LE COMPTE PREVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2011

### Résumé :

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2011, la valeur de la production agricole progresse en valeur comme en volume. L'année est marquée par un redressement des prix particulièrement marqué pour le bétail et le lait alors qu'ils stagnent pour les productions végétales. Cependant la forte croissance des prix des consommations intermédiaires alourdit les charges des agriculteurs et détériore les résultats de la branche.

Globalement, le **résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 3 % en 2011**. Cette évolution modeste fait suite à trois années de fluctuations de grande ampleur, à la baisse, puis à la hausse, liées à la volatilité des cours. En tendance, il se stabilise à un niveau comparable à 2004 ou 1994. Comme toujours, toutes les activités agricoles ne sont pas touchées de la même façon en fonction des évolutions respectives de leurs productions et de leurs intrants.

**Mots-clés : agriculture, comptes**

## AGRICULTURAL INCOME IN 2011 - FIRST FORECASTS

### Abstract :

According to the first estimates for 2011, the value of agricultural production is expected to rise in value and volume. The year is marked by a particularly strong recovery in prices for livestock and milk while they stagnate for crop production. However strong growth in input prices increased the costs of farmers and deteriorates the results of the industry.

Overall, agricultural income per labour unit in real terms is projected to decline by 3 % in 2011. This modest change follows three years of large-scale fluctuations downward and upward-related volatility. In trend, it stabilizes at a level comparable to 2004 or 1994. As always, all agricultural activities are not affected in the same way depending on the evolution of each of their products and their inputs.

**Key words : agriculture, accounts**

## AVERTISSEMENT

A la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Comme chaque Etat membre, la France est donc amenée à établir un compte prévisionnel. Afin qu'il soit analysé avec les professionnels préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français est présenté en France à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement est rendu possible par un suivi statistique agricole développé de longue date, ainsi que par l'existence de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2011 présenté dans ce document a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 21 novembre 2011.

**Comme les années précédentes, il convient de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble de ces évaluations.**

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2010 reposent sur une estimation de la campagne de commercialisation qui se poursuivra par exemple jusqu'en juin ou juillet 2011 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

Les informations relatives aux consommations intermédiaires et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date incomplètes.

### Contributions

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 20 décembre 2011.

La rédaction du rapport a été assurée par Marie-Hélène Blonde, Alexandre Bernaudeau, Michel Braibant et Claire Lesdos, de l'Insee, Direction des statistiques d'entreprises (DSE).

---

## RÉSUMÉ

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2011, la **production agricole** hors subventions augmenterait en volume (+ 2,3 %) et en valeur (+ 5,6 %). Cette évolution résulte de mouvements de volumes et de prix de sens et d'ampleur différents selon les produits.

En volume, la croissance des **productions végétales** (+ 3,0 %) recouvre des situations très diverses : la sécheresse du printemps a réduit les productions de céréales à paille et de certains fourrages alors que les productions plus tardives (maïs, betteraves, pommes de terre, vins...) ont bénéficié des pluies de l'été. Les prix apparaissent globalement stables (+ 0,3 %), la plupart des évolutions se situant entre -2 % et + 3 %. Cependant, l'orge et le blé dur affichent des prix en hausse de plus de 20 % tandis que les prix du maïs, des pommes de terre, des fruits et légumes baissent en conséquence d'une offre abondante.

Tirées par le redressement de la production laitière, les **productions animales** progressent de 1,4 % en volume, les autres productions étant quasiment stables. Mis à part les œufs, les prix des productions animales augmentent sensiblement : pour l'ensemble, la hausse atteint + 8,5 %.

La valeur des **consommations intermédiaires** de la branche agriculture augmente de 10 % en 2011 après deux années de baisse. Les prix de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux s'envolent et tirent le coût des consommations intermédiaires à la hausse (+ 8,7 %). Leur évolution en volume est modérée, à l'exception de la consommation d'engrais qui croît de 21 %.

Depuis la mise en place en 2010 de la nouvelle réforme de la PAC, l'importance des **subventions** sur les produits est limitée. Les subventions d'exploitation, qui constituent désormais près de 90 % des aides directes à l'agriculture, diminuent légèrement en 2011.

Selon les données prévisionnelles 2011, la conjonction d'une production au prix de base, c'est-à-dire y compris subventions sur les produits, en hausse de 5,4 % et de consommations intermédiaires croissant plus vite conduirait à une baisse (-3 %) du **résultat net de la branche agricole (RAN)**. L'emploi diminuant tendancielle (-1,8 %), le recul du résultat agricole net par actif serait de -1 %. Compte tenu de la hausse du prix du PIB attendue (+ 1,5 %), le résultat agricole net par actif en termes réels diminuerait de près de 3 % en 2011. Cette évolution modeste fait suite à trois années de fluctuations de grande ampleur à la baisse puis à la hausse liées à la volatilité des cours. L'indicateur reste environ 7 % en dessous du niveau exceptionnel atteint en 2007. En tendance, il se stabilise à un niveau comparable à 2004 ou 1994. Comme toujours, toutes les activités agricoles ne sont pas touchées de la même façon en fonction des évolutions respectives de leurs productions et de leurs intrants.

## Définitions

Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 95) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

- La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation**. Les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment le paiement unique, les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles... Elles se substituent de plus en plus largement aux premières.

- La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. La **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Notion voisine de l'amortissement, elle en diffère par le fait que les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques (et non fiscales) et que les actifs sont évalués à leur coût de remplacement (et non au coût historique utilisé en comptabilité privée). La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.

- Deux indicateurs de revenu de la branche agriculture sont définis à partir des soldes comptables :

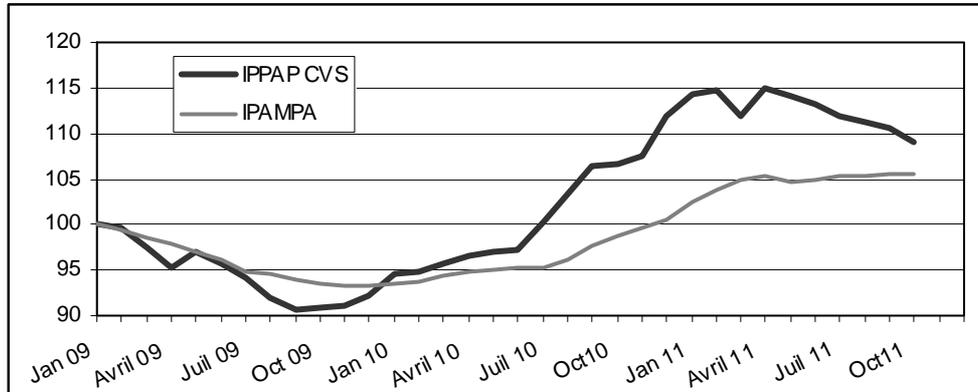
- le résultat net de la branche agricole ou "**résultat agricole net**" (**RAN**) ou "**valeur ajoutée nette au coût des facteurs**" est égal à la valeur ajoutée nette de la consommation de capital fixe + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production (dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **résultat agricole net par actif**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- le **revenu net d'entreprise agricole** est égal à : résultat net de la branche agricole - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts - charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein) : on obtient l'évolution du **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courants déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut.

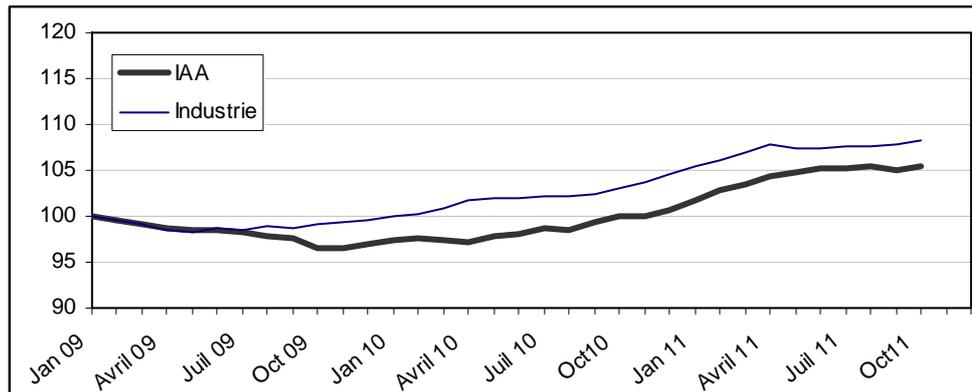
## Graphiques conjoncturels

**Graphique C.1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)**  
(indices mensuels - janvier 2009 = 100)



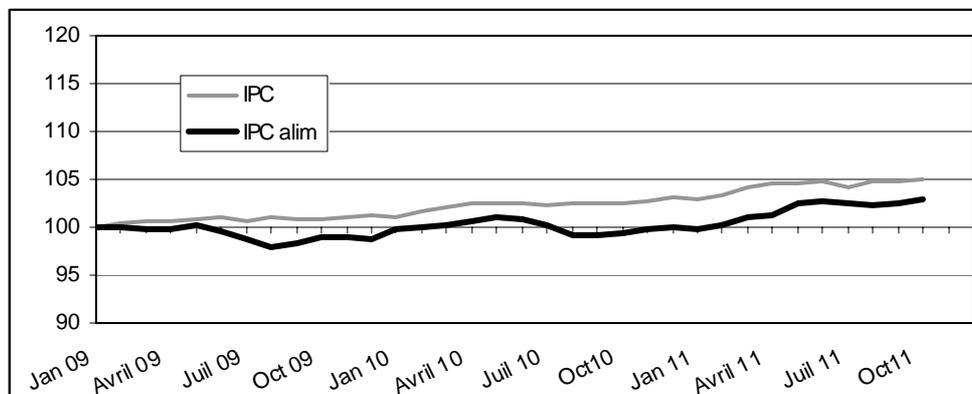
Source : Insee

**Graphique C.2 - Indice des prix de production de l'industrie française**  
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français  
(indices mensuels - janvier 2009 = 100)



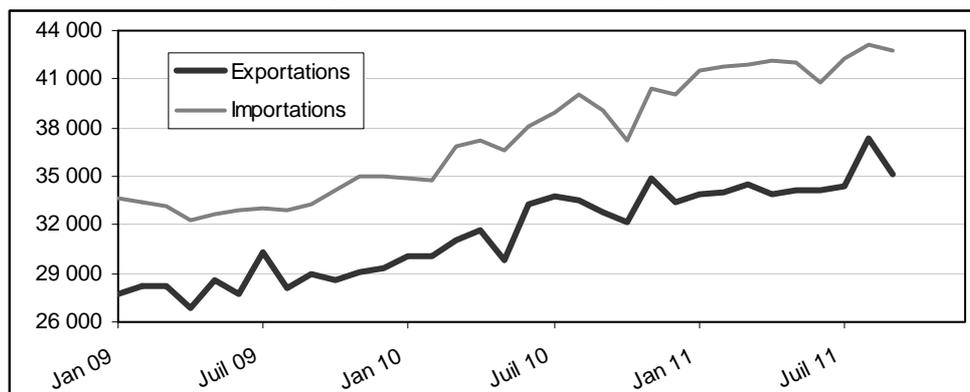
Source : Insee

**Graphique C.3 - Indice de prix à la consommation**  
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac  
(indices mensuels - janvier 2009 = 100)



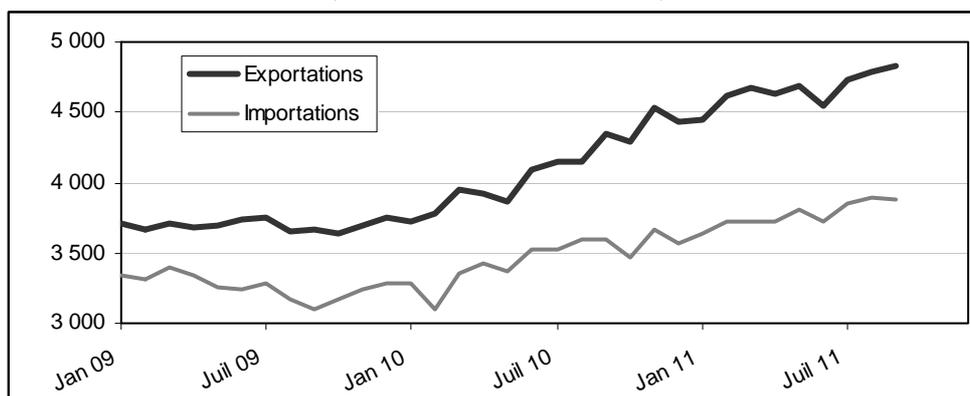
Source : Insee

**Graphique C-4**  
**Commerce extérieur - Ensemble** (hors matériel militaire)  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



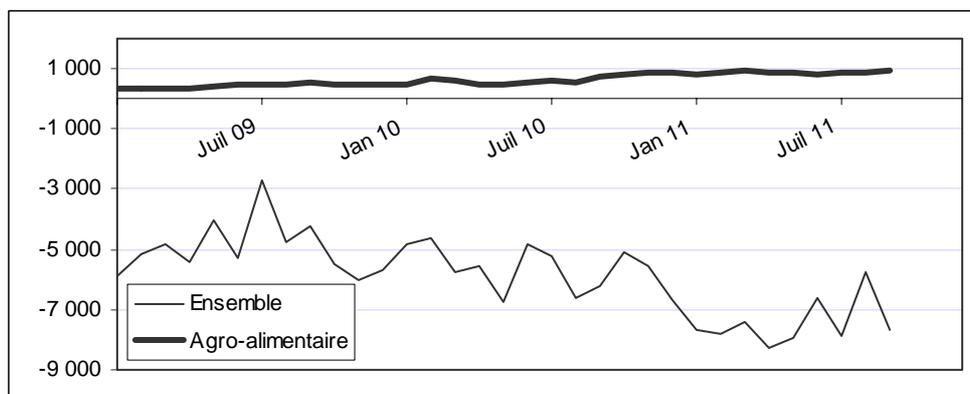
Source : Douanes

**Graphique C-5**  
**Commerce extérieur - Produits agroalimentaires**  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

**Graphique C-6**  
**Solde CAF-FAB du commerce extérieur**  
**Ensemble** (hors matériel militaire) et produits **agroalimentaires**  
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

# I. La production

## 1. La production hors subventions

### *La production de la branche agriculture hors subventions*

	<i>Valeur 2011</i>	<i>Indices 2011/2010 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Production hors subventions</b>	<b>69 376</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>+ 3,2</b>	<b>+ 5,6</b>
dont : productions végétales	40 396	+ 3,0	+ 0,3	+ 3,3
productions animales	25 291	+ 1,4	+ 8,5	+ 10,0

Source : Insee

Le **volume** de la production agricole augmente en 2011 (+ 2,3 %). Les productions végétales s'accroissent plus sensiblement que les productions animales.

Les récoltes d'oléagineux augmentent sous l'effet d'une progression conjuguée des surfaces et des rendements. La récolte de maïs est abondante en raison de rendements records. Les productions de betteraves, de pommes de terre et de fruits et légumes s'accroissent également. La production de vin est en hausse, surtout pour le champagne et les vins de table et de pays. En revanche, les récoltes de céréales à paille et de protéagineux diminuent en raison de rendements perturbés par la sécheresse printanière ; de plus, les surfaces de protéagineux se réduisent en raison du plafonnement des aides. Les productions animales progressent pour les ovins et les volailles. Elles sont stables pour les gros bovins. Elles se replient pour les veaux, les porcs et surtout pour les œufs. La collecte laitière continue à se redresser.

**Les prix** hors subventions augmentent globalement (+ 3,2 % par rapport à 2010). La hausse est très importante pour les productions animales alors qu'elle est très modérée pour les productions végétales. Les cours des céréales et des oléagineux se stabilisent en 2011 après la flambée de 2010 : les prix des céréales à paille s'accroissent tandis que le prix du maïs se replie. Les prix des protéagineux et des betteraves augmentent. Les prix des vins continuent à se redresser. En revanche, les prix des fruits et légumes diminuent et ceux des pommes de terre chutent en raison d'une offre surabondante. Pour les productions animales, le prix du lait continue sa progression. Pour le bétail, les prix s'accroissent, surtout pour les porcins. Le prix des volailles augmente avec la hausse du coût de l'aliment. Le prix des œufs croît plus modérément.

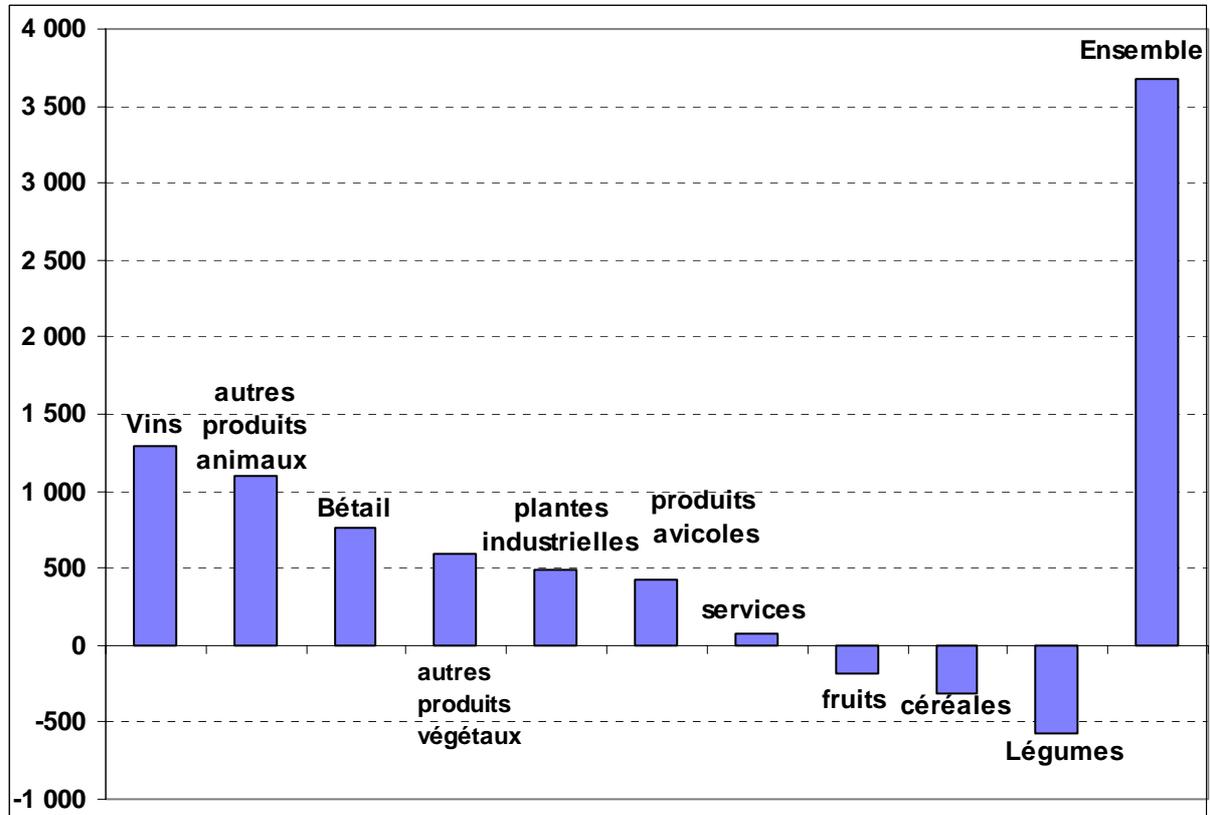
**La valeur** de la production hors subventions s'accroît (+ 5,6 %) en raison de la hausse conjuguée des volumes et des prix. La hausse des prix est principalement due à l'accroissement des cours des bovins et du lait et au redressement du prix du porc, des volailles et des œufs.

# Graphique 1

## Variation entre 2010 et 2011

### de la valeur de la production agricole hors subventions

En millions d'euros



Vins (14,3 %) : vins d'appellation d'origine, autres vins

Autres produits animaux (13,3 %) : lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage

Bétail (15,4 %) : gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins

Autres produits végétaux (11,1 %) : plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs

Plantes industrielles (6,2 %) : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Produits avicoles (6,2 %) : volailles, œufs

Services (5,5 %) : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

Fruits (4,5 %) : fruits frais

Céréales (16,0 %) : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Légumes (7,5 %) : légumes frais, pommes de terre

Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa part en valeur dans l'ensemble de la production agricole de 2010.

Source : INSEE

## 2. Les subventions sur les produits

En millions d'euros

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Subventions*</b>						
sur les productions végétales	1 369	1 383	1 442	1 396	378	346
sur les productions animales	1 129	1 120	1 135	1 103	834	786
<b>Total</b>	<b>2 498</b>	<b>2 503</b>	<b>2 577</b>	<b>2 499</b>	<b>1 212</b>	<b>1132</b>

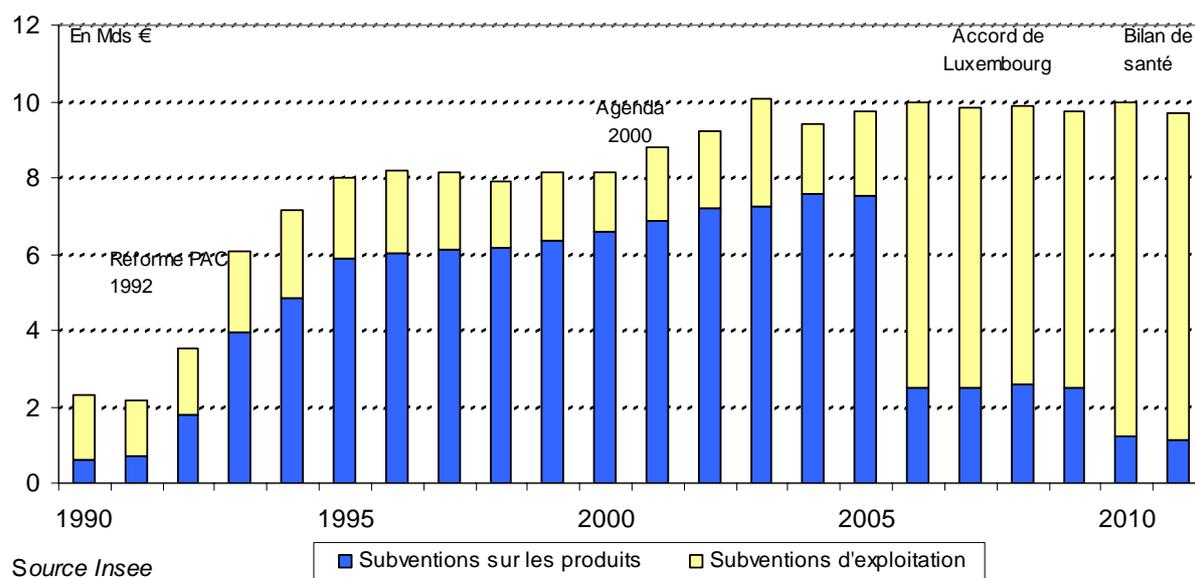
\* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire, Offices agricoles

Après le **Bilan de santé de la PAC**, le découplage des aides a franchi une nouvelle étape en 2010, avec notamment la fin des aides aux grandes cultures sous forme d'aides directes aux productions, cette réduction étant compensée par des subventions d'exploitation (voir page 26).

L'année 2011 s'inscrit dans ce contexte. Désormais, la subvention la plus importante de cette catégorie est la prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA) qui reste couplée à 75 %. Globalement les subventions sur les produits baissent encore de 6,6 %.

**Graphique 2**  
**Évolution des subventions à l'agriculture**



### 3. La production au prix de base

	<i>Valeur 2011</i> <i>(en millions d'€)</i>	<i>Évolution 2011/2010 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	69 376	+ 2,3	+ 3,2	+ 5,6
Subventions sur les produits*	1 132	- 1,8	- 4,9	- 6,6
<b>Production au prix de base</b>	<b>70 508</b>	<b>+ 2,2</b>	<b>+ 3,1</b>	<b>+ 5,4</b>

\*Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à l'indice de volume de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

Source : Insee

Dans les comptes, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse. Compte tenu du faible poids atteint par les subventions sur les produits, l'évolution de la production au prix de base est désormais très proche de celle de la production hors subventions en valeur comme en volume.

## II. La production par familles de produits

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches suivantes relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, l'évolution des subventions et celle de la production au prix de base. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

### 1. Les céréales

#### *Évolution 2011/2010 de la production*

*En %*

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>- 3,1</b>	<b>0,0</b>	<b>- 3,0</b>
dont : blé tendre (54,7 %)*	- 5,0	- 2,0	- 6,9
maïs (25,0 %)*	+ 10,0	- 8,0	+ 1,2
orge (12,3 %)*	- 13,0	+ 20,0	+ 4,4

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2010. Les subventions ont presque totalement disparu dès 2010.

**La valeur** de la production de céréales diminue en 2011 (-3,0 %). En effet, le volume de l'ensemble des céréales continue à se replier et les prix restent sur les hauts niveaux de 2010.

Le **volume** de l'ensemble des céréales diminue de 3,1 % en 2011 par rapport à 2010 sous l'effet combiné d'une baisse de la production de céréales à paille et d'une hausse de la récolte de maïs. Il devient inférieur au niveau moyen des cinq dernières années. Pour le blé tendre, la production recule de 5 % malgré une légère hausse des surfaces ; en effet, les rendements ont été perturbés par la sécheresse printanière. La récolte de blé dur chute de 24 %, après une forte hausse en 2010, en raison d'une baisse des rendements conjuguée à un recul important des superficies. Pour l'orge, la production se replie de 13 %, après un recul déjà fort en 2010, en raison d'un recul simultané des surfaces et des rendements et devient inférieure de 20 % à la moyenne quinquennale. En revanche, la récolte de maïs est abondante : le repli des superficies est compensé par des rendements records favorisés par des semis précoces et des conditions climatiques idéales (pluies en été et chaleur en septembre). Elle devient supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale.

Le **prix** de la production de céréales se stabilise en 2011 après la flambée de 2010. La production mondiale est élevée, mais la demande reste soutenue, la consommation chinoise

étant prévue en hausse. Les cours des céréales sont volatils au gré des annonces faites sur le niveau des disponibilités et des stocks et cette volatilité des prix est accentuée par la spéculation et la situation des marchés financiers. Partis de haut en juillet et août, les cours se sont repliés en septembre et surtout en octobre. La concurrence de l'origine mer Noire est forte : la Russie dispose d'une récolte exceptionnelle, après un manque de disponibilités en 2010, et l'Ukraine lève ses taxes à l'exportation, sauf pour l'orge. De plus, la crise financière mondiale contribue à cette baisse des cours. En France, le prix du blé tendre diminue de 2 % ; le stock mondial de blé est assez élevé, mais les cours restent fermes en raison des tensions sur les céréales fourragères (orge et maïs). Les cours du blé dur s'accroissent fortement (+ 30 %) en raison d'un bilan très tendu : la baisse de production est la plus forte parmi les espèces céréalières, les stocks sont bas et la production mondiale est aussi en fort repli. Le prix de l'orge augmente de 20 % sous l'effet d'une réduction de la production ; le marché international est très demandeur et l'orge française profite du maintien des taxes à l'exportation pour l'orge ukrainienne. En revanche, malgré un bilan mondial tendu et de bonnes perspectives d'exportation vers les pays tiers favorisées par un prix compétitif, le prix du maïs diminue de 8 % dans un contexte de bons rendements dans l'ensemble des pays européens.

Les aides à la surface pour les grandes cultures ont disparu en 2010 suite au bilan de santé de la Pac.

## 2. Les plantes industrielles<sup>1</sup>

### Évolution 2011/2010 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 8,8</b>	<b>+ 3,0</b>	<b>+ 12,1</b>
dont : oléagineux (62,0 %)*	+ 12,0	0,0	+ 12,0
protéagineux (7,2 %)*	- 36,0	+ 5,0	- 32,8
betteraves industrielles (19,6 %)*	+ 22,0	+ 9,0	+ 33,0
Subventions sur les produits	ns	ns	ns
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>+ 7,8</b>	<b>+ 3,1</b>	<b>+ 11,2</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2010.

**La valeur** de la production d'**oléagineux** s'accroît de 12 % en raison de la hausse des volumes.

La récolte augmente de 12 % par rapport à 2010 sous l'effet d'une progression conjointe des surfaces et des rendements favorisés par les conditions climatiques, elle est ainsi supérieure de 15 % à la moyenne quinquennale. Pour le colza, la récolte se redresse de 11 % après une baisse en 2010. Pour le tournesol, la production augmente de 18 % par rapport à 2010 et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les cours des oléagineux, après une envolée en 2010, se stabilisent malgré la pression des marchés financiers. Au travers de la fabrication de biodiesel, les cours des graines sont sensibles aux évolutions de ceux du pétrole ; ils pâtissent du repli de ces derniers dû à la révision à la baisse des prévisions de demande mondiale de pétrole pour 2011 et 2012 en raison du ralentissement économique. En revanche, l'estimation de production mondiale de soja a été révisée à la baisse. En France, le prix du colza augmente de 5 % dans un contexte de déficit européen dû à une récolte allemande très faible. En revanche, le prix du tournesol baisse de 10 % sous l'effet de l'abondance des récoltes ukrainienne et européenne. Les aides pour les oléagineux ont disparu en 2010.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **protéagineux** décroît de 32,8 %, après la très forte reprise de 2010, en raison de la chute des quantités. En effet, les récoltes diminuent de 36 % et deviennent inférieures de 6 % à la moyenne quinquennale. Cela est principalement dû à la chute des surfaces résultant vraisemblablement du plafonnement des aides. Pour les pois, les rendements, très affectés par la sécheresse, sont en nette baisse alors qu'ils progressent pour les féveroles.

Les prix des protéagineux augmentent de 5 %. Ils bénéficient d'une bonne demande à l'importation intracommunautaire.

Les subventions ont diminué en lien avec la baisse de production. La valeur de la production au prix de base décroît de 31 %.

<sup>1</sup> Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe plusieurs produits, dont les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** s'accroît très nettement en 2011 (+ 29,1 %) après une baisse sensible en 2010. Les tonnages récoltés atteignent des niveaux records en 2011, après un recul en 2010, grâce à la progression simultanée des rendements, favorisés par les pluies d'été, et des surfaces ; en effet, les surfaces de betteraves sucrières diminuent tandis que les surfaces des autres betteraves s'accroissent très fortement. La richesse en sucre est en progression grâce à un bon ensoleillement en septembre. Le volume produit augmente ainsi de 23 %. Les prix des betteraves se redressent. Au total, le prix s'accroît de 9 % en 2011.

### 3. Les fruits et légumes

#### Évolution 2011/2010 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 3,7</b>	<b>- 12,9</b>	<b>- 9,6</b>
dont : fruits (37,3 %)*	+ 2,0	- 8,0	- 6,2
légumes (41,0 %)*	+ 2,0	- 11,0	- 9,2
pommes de terre (21,7 %)*	+ 10,0	- 24,0	- 16,4
Subventions sur les produits	+ 2,7	- 7,2	- 4,6
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>+ 3,7</b>	<b>- 12,8</b>	<b>- 9,5</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2010.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **fruits** diminue de 6,2 % en 2011, la légère hausse des quantités produites ne compensant pas la baisse des prix. Pour les fruits d'été, la baisse des surfaces se poursuit, tout en s'atténuant. Les rendements sont moyens. Les récoltes de fraises et d'abricots se replient, celle de pêches est stable tandis que celle de cerises augmente. Après s'être nettement redressés en 2010, les prix reculent en 2011 pour tous les fruits d'été. La demande a été insuffisante pour absorber une offre très précoce cette année en raison de la sécheresse printanière. Le temps maussade de juillet a encore pénalisé la demande. Pour les poires, la récolte s'accroît de 7 %, après un recul en 2010, et les prix chutent de 19 %. Pour les pommes, la récolte progresse de 4 % ; le verger de pommiers, qui a perdu le quart de ses surfaces depuis 2000, se stabilise. Les ventes ralentissent vers le marché européen, dont la production est plus précoce et plus abondante cette année ; en revanche, les débouchés se maintiennent pour l'industrie et le marché de l'exportation vers les pays tiers. Les prix baissent de 16 % et sont inférieurs à la moyenne quinquennale. La valeur de la production de fruits au prix de base diminue de 6,1 %.

La valeur de la production de **légumes** décroît de 9,2 % en raison de la chute des prix. La campagne des légumes d'été a été marquée par la crise liée à la bactérie E.Coli, notamment pour le concombre et la tomate. Puis c'est le temps frais de juillet qui a pénalisé la demande. Les prix sont donc restés bas. Pour les concombres, les prix sont très bas malgré une production française en baisse, car la demande a été faible et la concurrence européenne forte. Pour les tomates, la production s'accroît malgré la légère baisse des surfaces en raison des conditions climatiques favorables aux rendements ; les prix sont restés nettement inférieurs à ceux de 2010 et aussi à la moyenne quinquennale. Pour les choux-fleurs et les salades, la campagne est difficile avec des récoltes en recul et des prix qui continuent à baisser en 2011 comme en 2010. Pour les courgettes, la campagne est moins difficile, la demande s'étant reportée sur les légumes à cuire. Pour les carottes, la campagne est satisfaisante : la demande à l'exportation est dynamique et la concurrence espagnole limitée ; les prix restent fermes, à un niveau supérieur à celui de 2010.

La récolte de **pommes de terre** de conservation est supérieure de 10 % à celle de 2010, année de faible production. Elle devient supérieure à la production moyenne des cinq dernières années. En effet, les surfaces progressent en raison des prix élevés de la campagne précédente et les rendements s'améliorent. Après une forte hausse en 2010, les prix chutent de 30 % en 2011 en raison d'une offre surabondante en France et aussi en Europe. La campagne de pommes de terre primeur a été satisfaisante avec des prix encore en hausse. Globalement, le volume de la production de pommes de terre s'accroît de 10 %. Le prix, après une hausse de 56,3 % en 2010, diminue de 24 %, ce qui entraîne une baisse de la valeur de la production de 16,4 %.

L'aide compensatrice à la féculé reste quasi stable. La valeur de la production au prix de base, y compris subventions, décroît de 16,3 %.

#### 4. Les vins

##### *Évolution 2011/2010 de la production*

*En %*

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>(100,0 %)*</b>	<b>+ 11,2</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>+ 13,8</b>
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	<b>(80,0 %)</b>	<b>+ 11,0</b>	<b>+ 2,5</b>	<b>+ 13,8</b>
Vins de champagne**	(25,4 %)	+ 24,0	+ 3,5	+ 28,3
autres vins d'appellation	(54,6 %)	+ 5,0	+ 2,0	+ 7,1
<b>Autres vins</b>	<b>(20,0 %)</b>	<b>+ 11,8</b>	<b>+ 1,6</b>	<b>+ 13,6</b>
Vins pour eaux de vie AOC	(8,2 %)	+ 6,0	+ 1,0	+ 7,1
autres vins de distillation	(0,1 %)	0,0	0,0	0,0
Vins de table et de pays	(11,7 %)	+ 16,0	+ 2,0	+ 18,3

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2010.

\*\* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulant (activité secondaire).

La valeur de la production de **vins** est en nette progression en 2011 sous l'effet simultané d'une hausse des prix et surtout des volumes produits.

Le **volume** de production augmente fortement en 2011 (+ 11,2 %). La récolte 2011 est en effet en hausse de 11 % par rapport à celle de 2010 et elle devient supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale. Les récoltes des quatre dernières années ont été particulièrement faibles après l'abondance de 2005 et 2006. La production augmente pour toutes les catégories de vins. Les conditions climatiques ont été favorables avec un printemps chaud, un été pluvieux et un temps sec en septembre et octobre.

Le **prix** de la production des vins continue à se redresser en 2011 (+ 2,3 %) dans un contexte de baisse de la récolte européenne et du niveau des stocks. Les vins de table et de pays continuent à s'apprécier, ainsi que les vins d'appellation et plus particulièrement le champagne. Le niveau des stocks de début de campagne est plus bas qu'en 2010 et la reprise des exportations initiée en 2010 se poursuit. Les exportations progressent surtout vers les pays tiers, notamment les États-Unis et l'Asie, avec un fort accroissement vers la Chine pour les vins de Bordeaux.

## 5. Le bétail

### Évolution 2011/2010 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 0,7</b>	<b>+ 8,3</b>	<b>+ 7,5</b>
dont : gros bovins (51,2 %)*	0,0	+ 7,0	+ 7,0
veaux (13,8 %)*	- 4,0	+ 6,0	+ 1,8
porcins (28,2 %)*	- 1,0	+ 13,0	+ 11,9
ovins-caprins (6,2 %)*	+ 2,0	+ 4,0	+ 6,1
Subventions sur les produits	+ 0,3	- 6,1	- 5,8
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 0,6</b>	<b>+ 7,2</b>	<b>+ 6,5</b>

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2010. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **gros bovins** continue à progresser en 2011 (+ 7 %).

Le volume de la production de gros bovins se stabilise. Les abattages augmentent, en particulier pour les génisses et surtout pour les vaches. La hausse du coût des aliments a favorisé les mises à la réforme. De plus, le déficit fourrager dû à la sécheresse a eu en mai un court effet d'accélération des abattages qui a généré une certaine décapitalisation. Les abattages de taurillons ont été élevés au premier semestre, puis ils ont ralenti, confrontés à une baisse des disponibilités dans les élevages.

Les exportations de bovins mâles vivants et de viande bovine continuent à augmenter en 2011 par rapport à 2010.

Les cours des gros bovins s'accroissent sensiblement en 2011 en raison d'une offre insuffisante par rapport à la demande. La hausse des prix s'est accélérée pendant l'été, en l'absence de croissance saisonnière de la production. Les prix des jeunes bovins s'envolent, tirés par la demande des pays tiers, notamment des pays du pourtour méditerranéen (Liban, Maghreb) et par l'ouverture du marché turc, ainsi que par le manque de disponibilités européennes. De plus, le Brésil et l'Argentine, pays exportateurs importants de viande bovine, ralentissent leurs exportations.

Les aides sur la production se réduisent pour les bovins. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 5,4 %.

La production des **veaux** de boucherie augmente de 1,8 % en valeur. Les abattages diminuent très légèrement et les effectifs continuent à se replier. Le volume de production diminue de 4 %. Le prix des veaux continue à augmenter en 2011 (+ 6 %) en raison d'une offre maîtrisée et bien adaptée à la demande.

La prime à l'abattage des veaux a disparu en 2010.

La valeur de la production de **porcins** se redresse nettement en 2011 (+ 11,9 %) en raison de la hausse des prix. Le volume de production est en légère baisse (-1 %). Les abattages sont stables. Les exportations de viande porcine progressent en raison d'une demande importante des pays tiers, notamment de la Chine et de la Russie. Parti d'un niveau bas, le prix du porc se redresse fortement (+ 13 %) en raison de la modestie de l'offre et de la bonne demande extérieure.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production **d'ovins et de caprins** progresse en 2011 (+ 6,1 %) du fait d'une hausse conjuguée du volume et du prix. Le volume de production s'accroît de 2 % par rapport à 2010. Les abattages augmentent pour les agneaux comme pour les ovins de réforme. Les exportations d'animaux vivants s'amplifient encore, l'Espagne et l'Italie restant les deux principaux acheteurs d'ovins français. Les importations de viande ovine continuent à diminuer nettement. Le prix à la production s'accroît en lien avec la baisse des importations de viande. La demande n'est pas très dynamique, mais l'offre reste très limitée.

Les subventions sont stables. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 4,9 %.

Au total, la valeur de la production de **bétail** hors subventions augmente (+ 7,5 %) sous l'effet de la hausse des prix. Les subventions sur les produits se réduisent de 5,8 % et la valeur de la production de bétail au prix de base s'accroît de 6,5 % après une stabilité en 2010.

## 6. Les produits avicoles

### Évolution 2011/2010 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	+ 0,5	+ 9,9	+ 10,5
dont : volailles (75,1 %)*	+ 3,0	+ 12,0	+ 15,4
œufs (24,9 %)*	- 7,0	+ 3,0	- 4,2

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2010.

Pour les **volailles**, la valeur de la production s'accroît fortement en 2011 (+ 15,4 %). Le volume de production continue sa progression. Les abattages de poulets et de canards s'accroissent en 2011 ; en revanche, la production de dindes et de pintades continue son déclin. Les exportations de poulets sont très dynamiques, surtout vers l'Arabie Saoudite, alors que la consommation intérieure est en recul. Seuls les abattages de pintades décroissent. Les prix se redressent fortement en 2011 (+ 12 %), car cette filière est fortement intégrée et les coûts de production ont été élevés.

Pour les **œufs**, la valeur de la production continue à se replier sensiblement en 2011 (- 4,2 %). Le volume de production chute. Les mises en place de poulettes pour la ponte se sont très fortement réduites. En effet, la chute des prix en 2010 a incité les éleveurs à limiter leur offre. De plus, la mise aux normes européennes des cages de poules pondeuses à compter de 2012 a conduit certains éleveurs à arrêter ou réduire leur activité. Ainsi la forte réduction de l'offre a entraîné un redressement des prix de 3 % par rapport à 2010.

## 7. Les autres produits animaux

### *Évolution 2011/2010 de la production*

*En %*

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>+ 4,2</b>	<b>+ 8,0</b>	<b>+ 12,5</b>
dont :			
lait et produits laitiers** (92,7 %)*	+ 4,5	+ 8,0	+ 12,9

\* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2010.

\*\* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La valeur de la production des autres produits animaux continue à s'accroître fortement (+ 12,5 %) sous l'effet conjugué d'une hausse des volumes et des prix.

La collecte laitière continue à progresser en raison d'une hausse des rendements laitiers ; elle avait atteint un niveau très bas en 2009. Après une période ralentie en mai et juin 2011 par la sécheresse exceptionnelle, la collecte de lait de vache s'est fortement accrue en août et septembre, profitant d'un été pluvieux propice à la repousse de l'herbe. Dans un contexte de hausse du prix du lait, les éleveurs ont accéléré leur production en utilisant des aliments composés pour accroître les rendements. Les collectes de lait de brebis et de lait de chèvre progressent légèrement. Ainsi, le volume de production augmente de 4,5 %.

Le prix à la production du lait de vache continue à augmenter en raison de la reprise de la demande de produits laitiers industriels sur les marchés mondiaux tandis que les prix du lait de chèvre et de brebis diminuent. Ainsi, le prix de la production du lait augmente de 8 % en 2011.

Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers s'accroît de 12,9 %.

## II. Les consommations intermédiaires

### Évolution 2011/2010

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble des consommations intermédiaires (100 %)</b>	<b>+ 1,2</b>	<b>+ 8,7</b>	<b>+ 10,0</b>
<b>hors aliments intra consommés (84,4 %)</b>	<b>+ 1,9</b>	<b>+ 7,4</b>	<b>+ 9,4</b>
dont : énergie et lubrifiants (8,6 %)	+ 0,5	+ 17,8	+ 18,4
engrais (8,0 %)	+ 21,0	+ 17,4	+ 42,0
produits de protection des cultures (6,8 %)	+ 2,0	- 0,5	+ 1,5
aliments pour animaux * (18,0 %)	- 1,0	+ 18,0	+ 16,8

\* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...) ; ils ne comprennent pas les produits agricoles intra consommés, tels que les fourrages.

Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2010.

Source : Insee

La valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture s'accroît sensiblement en 2011 (+ 10,0 %), après deux années de baisse (-3,3 % en 2010 et -2,3 % en 2009). Le prix de l'ensemble des consommations intermédiaires augmente nettement (+ 8,7 %), tandis que le volume progresse plus modérément (+ 1,2 %).

Les hausses des dépenses consacrées aux engrais et aux aliments pour animaux représentent respectivement 34 % et 31 % de l'alourdissement global des charges. La facture énergétique tire également les dépenses vers le haut. Sa part dans l'augmentation totale des consommations intermédiaires est de 16 %.

Les dépenses consacrées aux **aliments pour animaux** font un bond de + 16,8 % après une relative stabilité (+ 0,5 %) en 2010. Cela s'explique par la très forte hausse des prix (+ 18 %), les volumes restant relativement stables (-1 %).

Les prix d'achat des aliments composés avaient peu évolué en moyenne annuelle (-0,5 %) entre 2009 et 2010. Ils sont restés stables de janvier à juin 2010. Sous l'effet d'une envolée générale des cours des céréales et oléagineux, ils ont ensuite entamé une forte progression jusqu'en mars 2011 et se sont maintenus à un haut niveau.

Les quantités consommées d'aliments composés diminuent de 1 % après une hausse de 1 % en 2010. Sur les quatre principaux postes qui constituent 90 % des dépenses en aliments pour animaux, la consommation reste relativement stable pour les aliments pour bovins (-0,3 %), les aliments pour porcins (-0,8 %) et les aliments pour volailles (+ 0,4 %). La quantité de produits d'allaitement achetés pour les veaux est quant à elle en net recul (-10,7 %).

Les dépenses en **produits de protection des cultures** sont en légère augmentation (+ 1,5 %) après une année 2010 de forte baisse (-11,4 %). Les prix restent stables par rapport à 2010 (-0,5 %). En volume, l'augmentation de 2 % est essentiellement liée à une progression des quantités consommées en herbicides (+ 4,3 %) et autres produits divers (+ 6,8 %) et à une

baisse de celles des fongicides (-2,6 %). Ces évolutions s'expliquent en partie par des conditions climatiques marquées par un printemps sec et long et un été humide.

La facture **énergétique** continue de s'alourdir en 2011 (+ 18,4 %) en raison d'une forte hausse du prix du pétrole brut « Brent » en moyenne annuelle. Cette progression est comparable à celle de l'année précédente (+ 20,5 %).

Le prix du fioul domestique augmente de 25,3 %. Le volume devrait rester stable. Ce poste représente la moitié de la facture énergétique de la branche agricole en 2011. Pour les autres produits pétroliers (fioul lourd, GPL (*propane, butane*), essence, gazole et lubrifiants), la hausse des prix est moins marquée (+ 12,6 %). L'augmentation du prix du gaz se poursuit en 2011 (+ 13,7 %), mais de façon ralentie par rapport à 2010 où elle était de 32 %.

Ces estimations sont basées sur l'hypothèse de la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs appliquées les années précédentes (réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel) malgré des amendements possibles. Cette proposition sera validée (ou non) par le vote, en décembre 2011, de la loi de finances rectificative.

Après une baisse sensible en 2010 (-30,8 %), les dépenses pour l'achat d'**engrais** progressent très fortement (+ 42 %) en raison de l'augmentation des prix (+ 17,4 %) et des volumes utilisés (+ 21 %).

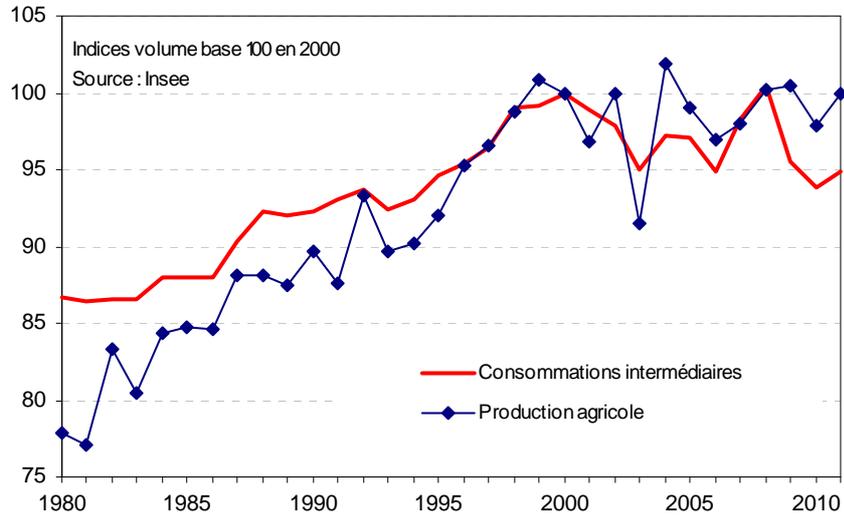
Dans un contexte d'augmentation des prix agricoles, la volonté des agriculteurs de s'assurer de bons rendements explique la hausse des quantités d'engrais utilisés. Cette hausse touche plus particulièrement les engrais simples phosphatés et potassiques avec des progressions respectives de 29,4 % et 52,1 %, ainsi que l'ensemble des engrais composés (+ 29,1 %). Pour les engrais simples azotés, l'accroissement est plus modéré (+ 12,7 %).

Après leur fort recul en 2010 (-34,1 %), les prix des engrais progressent nettement à l'exception des engrais simples potassiques (-10,5 %). L'augmentation de prix la plus élevée concerne les engrais simples azotés (+ 26,9 %), dont la facture pèse pour plus de la moitié dans le poste engrais.

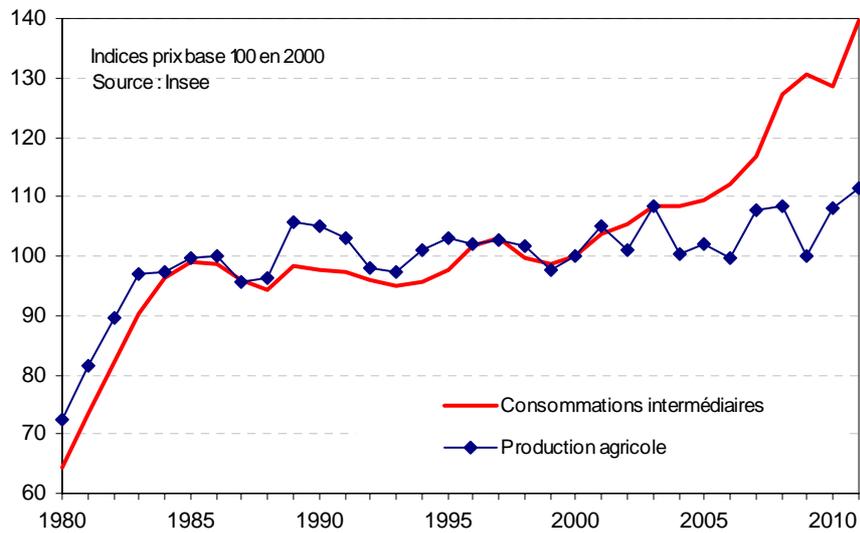
### Graphique 3

## Évolution comparée de la production au prix de base et des consommations intermédiaires

### 2-a en volume



### 2-b en prix



## IV - La valeur ajoutée

	<i>Valeur 2011</i> (en millions d'€)	<i>Évolution 2011/2010 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Production au prix de base</b>	70 508	+ 2,2	+ 3,1	+ 5,4
Consommations intermédiaires	43 707	+ 1,2	+ 8,7	+ 10,0
<b>Valeur ajoutée brute</b>	26 801	+ 3,7	-4,9	<b>-1,4</b>
Consommation de capital fixe	10 873	-0,1	+ 0,7	+ 0,6
<b>Valeur ajoutée nette</b>	15 928	+ 6,2	-8,3	-2,7

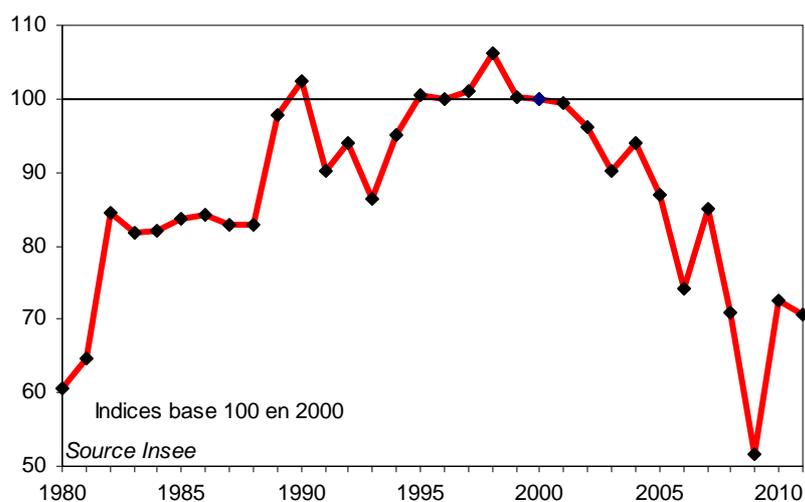
Source : Insee

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. En 2011, l'augmentation des prix agricoles ralentit alors que les prix des consommations intermédiaires progressent fortement à nouveau. De ce fait, la valeur de la production au prix de base croît moins vite que celle des consommations intermédiaires. La valeur ajoutée brute de la branche agriculture fléchit légèrement (-1,4 %) alors qu'elle avait progressé de 20,7 % en 2010.

La **consommation de capital** fixe représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. Suivant en volume la tendance des années précédentes et répercutant les prix de l'investissement, sa valeur progresse faiblement en 2011.

La **valeur ajoutée nette**, après déduction de la consommation de capital fixe, baisse un peu plus que la valeur ajoutée brute (-2,7 %). Elle reste cependant au niveau du début des années 1980.

**Graphique 4**  
Valeur ajoutée nette de la branche agriculture



## V - Le résultat agricole

Le **résultat agricole net** se déduit de la valeur ajoutée nette en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production. Il représente ainsi le revenu des facteurs de production (travail et capital). Il est aussi appelé **valeur ajoutée nette au coût des facteurs** (tableau 6 page 9).

Les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 8,6 milliards d'euros en 2011. Elles enregistrent un léger recul (-2,4 %) par rapport à 2010 où leur augmentation avait été particulièrement forte (+ 21,4 %) suite à la mise en place des mesures décidées lors du Bilan de santé de la PAC (graphique 2 page 9).

Le paiement unique à l'exploitation constitue désormais à lui seul plus de 80 % de cette catégorie de subventions et il bénéficie quasiment à l'ensemble des secteurs. Il reste pratiquement stable (-0,4 %) en 2011.

Les nouvelles aides agro-environnementales décidées lors du Bilan de santé avaient tardé à être mises en place et ce n'est qu'en 2011 qu'elles atteignent le niveau prévu. Les aides agro-environnementales progressent donc de plus de 20 %, après une croissance de 12,9 % en 2010. En particulier, la prime à l'herbe (PMHAE) augmente de 7,9 % et les indemnités compensatrices de handicap naturel de 1,5 %. Les mesures de soutien spécifique (diversité des assolements, agriculture bio) progressent fortement (+ 78,4 %).

Des aides de crise indemniseront les exploitations touchées par la sécheresse 2011 et « la crise du concombre ».

### Subventions à l'agriculture\*

En millions d'euros

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Subventions d'exploitation</b>	<b>7 501,7</b>	<b>7 305,6</b>	<b>7 328,7</b>	<b>7 233,3</b>	<b>8 782,7</b>	<b>8 575,8</b>
Paiement unique à l'exploitation <sup>1</sup>	5 783,2	5 779,4	5 826,9	5 770,0	6 922,0	6 892,2
Aides agri-environnementales	1 119,1	971,5	885,3	889,4	1 004,1	1 208,8
Autres	599,5	554,6	616,5	573,9	856,6	474,9
<i>dont : calamités agricoles</i>	178,3	56,6	130,7	93,1	175,4	70,6
<b>Subventions sur les produits</b>	<b>2 496,3</b>	<b>2 509,4</b>	<b>2 576,4</b>	<b>2 499,2</b>	<b>1 212,1</b>	<b>1 132,2</b>
<b>TOTAL SUBVENTIONS</b>	<b>9 998,0</b>	<b>9 815,0</b>	<b>9 905,1</b>	<b>9 732,5</b>	<b>9 993,4</b>	<b>9 708,0</b>

\* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

<sup>1</sup> y compris montant supplémentaire

Source : ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire, Offices agricoles

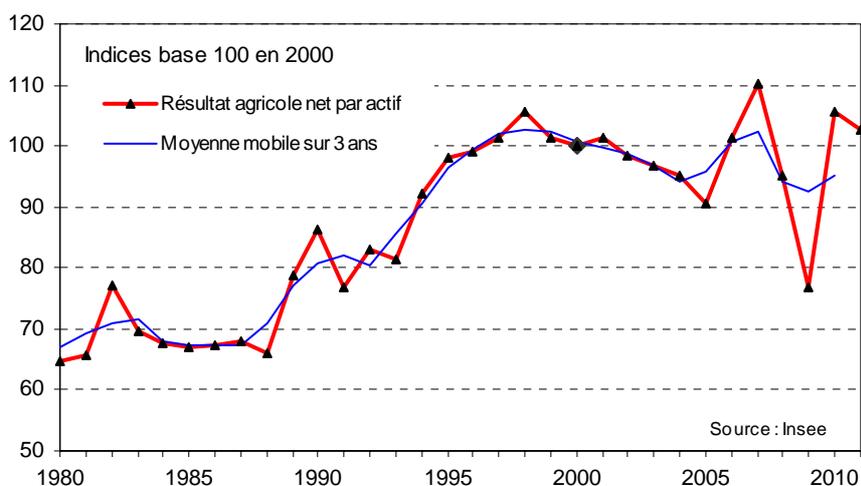
**Les impôts sur la production** augmentent de 3,4 % en 2011. Les impôts fonciers, qui en constituent les deux tiers, augmentent de 1 %. La forte croissance des consommations intermédiaires et de l'investissement augmente le poids de la TVA restant à la charge des agriculteurs.

Le **résultat agricole net** enregistre finalement une baisse de 2,9 %.

Compte tenu d'une réduction de 1,8 % de l'emploi agricole total, le résultat agricole net par actif diminuerait de 1,1 %. Après déflation par l'indice de prix du PIB (+ 1,5 %), le recul du résultat agricole net par actif en termes réels serait de 2,6 % en 2010 (tableau 9). Il se situerait ainsi à un niveau comparable à celui de la fin des années 1990. En tendance (MM3), les trois dernières années sont quasiment stables, à un niveau comparable à 2004 ou 1994.

**Le résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 3 % en 2011, une évolution modeste comparée aux fluctuations des années précédentes. En tendance, il se stabiliserait.**

**Graphique 5**  
**Résultat agricole net par actif en termes réels<sup>1</sup>**



1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

## VI. Le revenu d'entreprise agricole

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 1,1 % en 2011 du fait de la hausse du taux de salaire horaire et de la baisse du volume d'heures travaillées (-0,5 %).

Les **charges locatives nettes** correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Calculées sur la base des revenus de l'année précédente, ces charges locatives augmentent (+ 4,1 %) en 2011.

Les **intérêts dus** par la branche baissent de 4,6 %. L'encours des prêts avait globalement augmenté de 3,2 % sur l'année 2010, notamment en raison de la forte croissance de l'encours des prêts non bonifiés d'investissement (+ 7 %), les prêts bonifiés diminuant de 13,9 %. En revanche, les taux d'intérêt apparents, définis par le rapport des intérêts aux encours, ont continué de baisser en 2011, à l'exception du taux du crédit à court terme qui remonte après sa forte baisse en 2010. Au final, le taux d'intérêt apparent global se situe à 3,82 % en 2011, après 4,14 % en 2010 et 4,53 % en 2009. Il était de 7,38 % en 1990.

Les **intérêts de la branche agriculture** sont présentés avant déduction des bonifications d'intérêt et hors SIFIM (services d'intermédiation financière indirectement mesurés). Les SIFIM constituent une partie des intérêts payés par la branche (y compris bonifications) et ils sont imputés en consommation intermédiaire de la branche, en tant que consommation de services bancaires. Comme les SIFIM diminuent en 2011 du fait de la hausse des taux de refinancement interbancaire, les intérêts nets de SIFIM augmentent fortement (+ 19,2 %).

Le **revenu net d'entreprise agricole**, solde du compte de revenu d'entreprise de l'ensemble de la branche, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes (tableau 7 en annexe). Il diminuerait en termes nominaux de 7,8 % en 2011 après sa progression record de 2010 (+ 92,8 %).

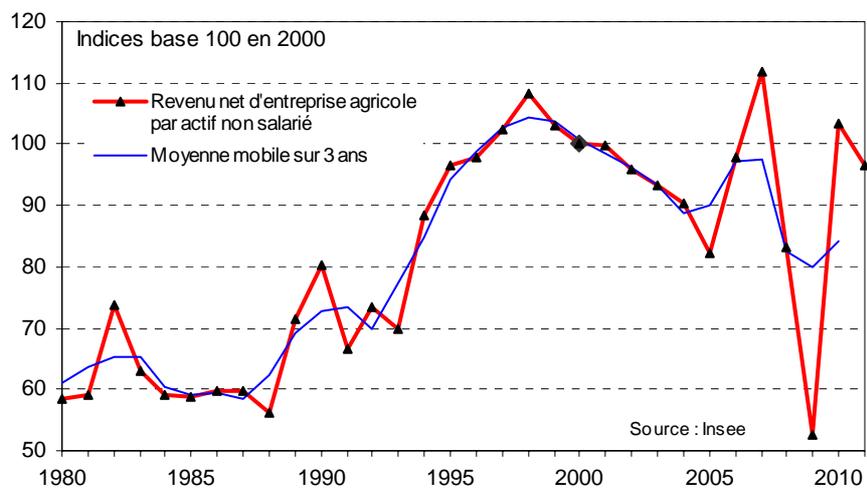
Si la baisse du volume d'emploi non salarié poursuit sa tendance (-2,5 %), la baisse du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié sera moindre (-5,4 %).

Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 1,5 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels baisserait de 6,8 % en 2011 (tableau 9), après + 96,2 % en 2010. La volatilité des prix agricoles de ces dernières années induit de fortes variations de cet indicateur. En tendance (MM3), il était redescendu à un niveau proche de 1993-1994 mais semble désormais réorienté à la hausse.

Les différentes branches agricoles ne sont pas touchées de façon identique.

<p><b>Le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels diminuerait d'environ 7 % en 2011. Cependant, en tendance, il serait réorienté à la hausse.</b></p>
---

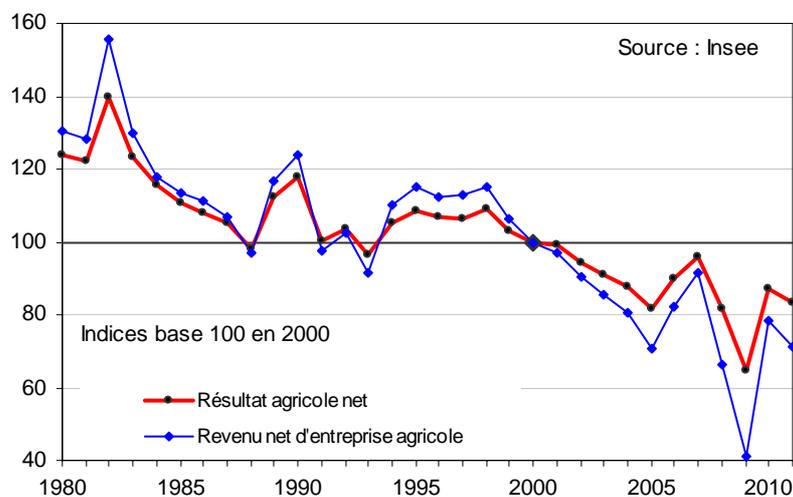
**Graphique 6**  
**Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels<sup>1</sup>**



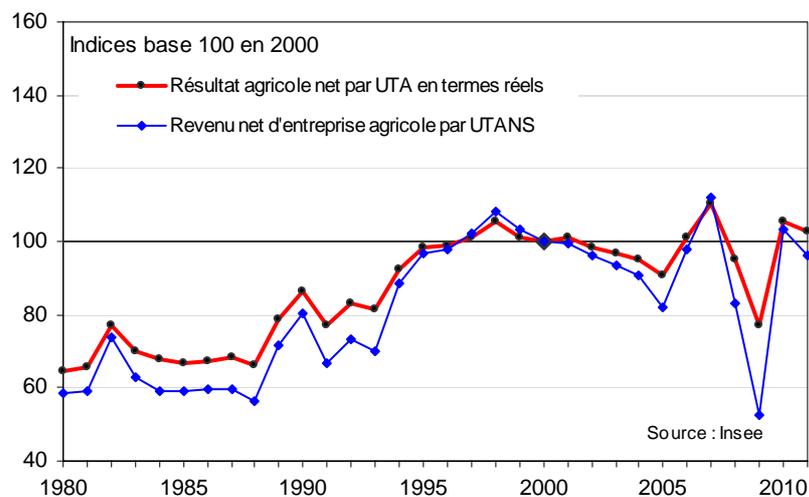
1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

## Graphique 7

### a) Indicateurs de revenu en termes réels <sup>1</sup>



### b) Indicateurs de revenu par actif en termes réels <sup>1</sup>



1. Évolutions déflatées par l'indice de prix du PIB.

2. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

3. UTANS : unité de travail annuel des non salariés

# *Annexe*

## ***LE COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2011***

### **SOMMAIRE**

**TABLEAU 1 :** Production hors subventions

**TABLEAU 2 :** Subventions sur les produits

**TABLEAU 3 :** Production au prix de base

**TABLEAU 4 :** Les consommations intermédiaires

**TABLEAU 5 :** Le compte de production

**TABLEAU 6 :** Le compte d'exploitation

**TABLEAU 7 :** Le compte de revenu d'entreprise

**TABLEAU 8 :** Les indicateurs de revenu

**TABLEAU 9 :** Les indicateurs de revenu en termes réels

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2011**

**Tableau 1 - Production hors subventions**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de volume	Volume 2011	Indice de prix	Valeur 2011	Indice de valeur
Blé dur.....	432,9	76,0	329,0	130,0	427,7	98,8
Blé tendre.....	5 740,0	95,0	5 453,0	98,0	5 343,9	93,1
Maïs.....	2 623,2	110,0	2 885,5	92,0	2 654,7	101,2
Orge.....	1 286,5	87,0	1 119,3	120,0	1 343,2	104,4
Autres céréales.....	418,9	94,0	393,8	105,0	413,5	98,7
<b>CEREALES.....</b>	<b>10 501,5</b>	<b>96,9</b>	<b>10 180,6</b>	<b>100,0</b>	<b>10 183,0</b>	<b>97,0</b>
Oléagineux.....	2 523,6	112,0	2 826,4	100,0	2 826,4	112,0
Protéagineux.....	293,9	64,0	188,1	105,0	197,5	67,2
Tabac.....	45,4	79,0	35,9	99,0	35,5	78,2
Betteraves industrielles.....	795,7	122,0	970,8	109,0	1 058,2	133,0
Autres plantes industrielles.....	409,7	99,0	405,6	109,0	442,1	107,9
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>4 068,3</b>	<b>108,8</b>	<b>4 426,8</b>	<b>103,0</b>	<b>4 559,7</b>	<b>112,1</b>
Maïs fourrage.....	900,3	113,0	1 017,3	95,0	966,4	107,3
Autres fourrages.....	4 002,9	92,0	3 682,7	123,0	4 529,7	113,2
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>4 903,2</b>	<b>95,9</b>	<b>4 700,0</b>	<b>116,9</b>	<b>5 496,1</b>	<b>112,1</b>
Légumes frais.....	3 214,2	102,0	3 278,5	89,0	2 917,9	90,8
Plantes et fleurs.....	2 363,1	100,0	2 363,1	100,0	2 363,1	100,0
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5 577,3</b>	<b>101,2</b>	<b>5 641,6</b>	<b>93,6</b>	<b>5 281,0</b>	<b>94,7</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1 701,8</b>	<b>110,0</b>	<b>1 872,0</b>	<b>76,0</b>	<b>1 422,7</b>	<b>83,6</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2 927,4</b>	<b>102,0</b>	<b>2 985,9</b>	<b>92,0</b>	<b>2 747,0</b>	<b>93,8</b>
Vins de champagne.....	2 391,0	124,0	2 964,9	103,5	3 068,6	128,3
dont vins calmes.....	1 593,2	124,0	1 975,6	103,5	2 044,7	128,3
dont champagne.....	797,8	124,0	989,3	103,5	1 023,9	128,3
Autres vins d'appellation.....	5 136,2	105,0	5 393,0	102,0	5 500,9	107,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7 527,2</b>	<b>111,0</b>	<b>8 357,9</b>	<b>102,5</b>	<b>8 569,5</b>	<b>113,8</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	770,0	106,0	816,2	101,0	824,3	107,1
dont vins de distillation.....	126,8	106,0	134,4	101,0	135,7	107,0
dont cognac.....	643,2	106,0	681,8	101,0	688,6	107,1
Autres vins de distillation.....	8,3	100,0	8,3	100,0	8,3	100,0
Vins de table et de pays.....	1 102,4	116,0	1 278,8	102,0	1 304,4	118,3
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>1 880,7</b>	<b>111,8</b>	<b>2 103,3</b>	<b>101,6</b>	<b>2 137,0</b>	<b>113,6</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>39 087,4</b>	<b>103,0</b>	<b>40 268,1</b>	<b>100,3</b>	<b>40 396,0</b>	<b>103,3</b>
Gros bovins.....	5 188,7	100,0	5 188,7	107,0	5 551,9	107,0
Veaux.....	1 402,5	96,0	1 346,4	106,0	1 427,2	101,8
Ovins-caprins.....	633,2	102,0	645,9	104,0	671,7	106,1
Équidés.....	59,1	100,0	59,1	100,0	59,1	100,0
Porcins.....	2 853,9	99,0	2 825,4	113,0	3 192,7	111,9
<b>BETAIL.....</b>	<b>10 137,4</b>	<b>99,3</b>	<b>10 065,5</b>	<b>108,3</b>	<b>10 902,6</b>	<b>107,5</b>
Volailles.....	3 084,2	103,0	3 176,7	112,0	3 557,9	115,4
Œufs.....	1 021,5	93,0	950,0	103,0	978,5	95,8
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4 105,7</b>	<b>100,5</b>	<b>4 126,7</b>	<b>109,9</b>	<b>4 536,4</b>	<b>110,5</b>
Lait et produits laitiers.....	8 117,0	104,5	8 482,3	108,0	9 160,9	112,9
dont lait.....	7 811,2	104,5	8 162,7	108,0	8 815,7	112,9
dont produits laitiers.....	305,8	104,5	319,6	108,0	345,2	112,9
Autres produits de l'élevage.....	640,1	100,0	640,1	108,0	691,3	108,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>8 757,1</b>	<b>104,2</b>	<b>9 122,4</b>	<b>108,0</b>	<b>9 852,2</b>	<b>112,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..</b>	<b>23 000,2</b>	<b>101,4</b>	<b>23 314,6</b>	<b>108,5</b>	<b>25 291,2</b>	<b>110,0</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>62 087,6</b>	<b>102,4</b>	<b>63 582,7</b>	<b>103,3</b>	<b>65 687,2</b>	<b>105,8</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	3 424,6	100,0	3 424,6	102,0	3 493,1	102,0
Activités secondaires de services.....	191,9	100,0	191,9	102,0	195,7	102,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>3 616,5</b>	<b>100,0</b>	<b>3 616,5</b>	<b>102,0</b>	<b>3 688,8</b>	<b>102,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>65 704,1</b>	<b>102,3</b>	<b>67 199,2</b>	<b>103,2</b>	<b>69 376,0</b>	<b>105,6</b>
dont production des activités secondaires.....	1 938,7	112,6	2 182,6	103,2	2 253,4	116,2

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2011**

**Tableau 2 - Subventions sur les produits**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de volume	Volume 2011	Indice de prix	Valeur 2011	Indice de valeur
Blé dur.....	7,3	76,0	5,5	132,4	7,3	99,7
Blé tendre.....	2,1	95,0	2,0	105,0	2,1	100,0
Maïs.....	0,0		0,0		0,0	
Orge.....	0,0		0,0		0,0	
Autres céréales.....	12,2	94,0	11,5	62,1	7,1	58,5
<b>CEREALES.....</b>	<b>21,6</b>	<b>88,0</b>	<b>19,0</b>	<b>86,8</b>	<b>16,5</b>	<b>76,4</b>
Oléagineux.....	0,0		0,0		0,0	
Protéagineux.....	73,7	64,0	47,2	119,0	56,2	76,2
Tabac.....	0,0		0,0		0,0	
Betteraves industrielles.....	0,0		0,0		0,0	
Autres plantes industrielles.....	88,0	99,0	87,1	101,0	88,0	100,0
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>161,7</b>	<b>83,1</b>	<b>134,3</b>	<b>107,4</b>	<b>144,2</b>	<b>89,2</b>
Maïs fourrage.....	0,0		0,0		0,0	
Autres fourrages.....						
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>0,0</b>		<b>0,0</b>		<b>0,0</b>	
Légumes frais.....	6,8	102,0	6,9	97,5	6,7	99,0
Plantes et fleurs.....						
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>6,8</b>	<b>102,0</b>	<b>6,9</b>	<b>97,1</b>	<b>6,7</b>	<b>98,5</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>16,0</b>	<b>111,5</b>	<b>17,8</b>	<b>84,3</b>	<b>15,0</b>	<b>93,8</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>171,5</b>	<b>102,0</b>	<b>174,9</b>	<b>93,5</b>	<b>163,5</b>	<b>95,4</b>
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
<b>AUTRES VINS.....</b>						
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>377,6</b>	<b>93,5</b>	<b>352,9</b>	<b>98,0</b>	<b>345,9</b>	<b>91,6</b>
Gros bovins.....	705,9	100,0	705,9	93,4	659,0	93,4
Veaux.....	0,0		0,0		0,0	
Ovins-caprins.....	124,2	102,0	126,7	97,0	122,9	98,9
Équidés.....						
Porcins.....						
<b>BETAIL.....</b>	<b>830,1</b>	<b>100,3</b>	<b>832,6</b>	<b>93,9</b>	<b>781,9</b>	<b>94,2</b>
Volailles.....	2,1	103,0	2,2	93,2	2,1	97,6
Œufs.....						
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>2,1</b>	<b>104,8</b>	<b>2,2</b>	<b>93,2</b>	<b>2,1</b>	<b>97,6</b>
Lait et produits laitiers.....	2,3	105,3	2,4	95,0	2,3	100,0
dont lait.....	2,3	105,3	2,4	95,0	2,3	99,1
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>2,3</b>	<b>105,3</b>	<b>2,4</b>	<b>95,8</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..</b>	<b>834,5</b>	<b>100,3</b>	<b>837,2</b>	<b>93,9</b>	<b>786,3</b>	<b>94,2</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>1212,1</b>	<b>98,2</b>	<b>1190,1</b>	<b>95,1</b>	<b>1132,2</b>	<b>93,4</b>
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
<b>SERVICES (4).....</b>						
<b>TOTAL BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>1212,1</b>	<b>98,2</b>	<b>1190,1</b>	<b>95,1</b>	<b>1132,2</b>	<b>93,4</b>
dont activités secondaires.....						

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2011

Tableau 3 - Production au prix de base

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de volume	Volume 2011	Indice de prix	Valeur 2011	Indice de valeur
Blé dur.....	440,2	76,0	334,5	130,0	435,0	98,8
Blé tendre.....	5 742,1	95,0	5 455,0	98,0	5 346,0	93,1
Maïs.....	2 623,2	110,0	2 885,5	92,0	2 654,7	101,2
Orge.....	1 286,5	87,0	1 119,3	120,0	1 343,2	104,4
Autres céréales.....	431,1	94,0	405,3	103,8	420,6	97,6
<b>CEREALES.....</b>	<b>10 523,1</b>	<b>96,9</b>	<b>10 199,6</b>	<b>100,0</b>	<b>10 199,5</b>	<b>96,9</b>
Oléagineux.....	2 523,6	112,0	2 826,4	100,0	2 826,4	112,0
Protéagineux.....	367,6	64,0	235,3	107,8	253,7	69,0
Tabac.....	45,4	79,1	35,9	98,9	35,5	78,2
Betteraves industrielles.....	795,7	122,0	970,8	109,0	1 058,2	133,0
Autres plantes industrielles.....	497,7	99,0	492,7	107,6	530,1	106,5
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>4 230,0</b>	<b>107,8</b>	<b>4 561,1</b>	<b>103,1</b>	<b>4 703,9</b>	<b>111,2</b>
Maïs fourrage.....	900,3	113,0	1 017,3	95,0	966,4	107,3
Autres fourrages.....	4 002,9	92,0	3 682,7	123,0	4 529,7	113,2
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>4 903,2</b>	<b>95,9</b>	<b>4 700,0</b>	<b>116,9</b>	<b>5 496,1</b>	<b>112,1</b>
Légumes frais.....	3 221,0	102,0	3 285,4	89,0	2 924,6	90,8
Plantes et fleurs.....	2 363,1	100,0	2 363,1	100,0	2 363,1	100,0
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5 584,1</b>	<b>101,2</b>	<b>5 648,5</b>	<b>93,6</b>	<b>5 287,7</b>	<b>94,7</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1 717,8</b>	<b>110,0</b>	<b>1 889,8</b>	<b>76,1</b>	<b>1 437,7</b>	<b>83,7</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>3 098,9</b>	<b>102,0</b>	<b>3 160,8</b>	<b>92,1</b>	<b>2 910,5</b>	<b>93,9</b>
Vins de champagne.....	2 391,0	124,0	2 964,9	103,5	3 068,6	128,3
dont vins calmes.....	1 593,2	124,0	1 975,6	103,5	2 044,7	128,3
dont champagne.....	797,8	124,0	989,3	103,5	1 023,9	128,3
Autres vins d'appellation.....	5 136,2	105,0	5 393,0	102,0	5 500,9	107,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7 527,2</b>	<b>111,0</b>	<b>8 357,9</b>	<b>102,5</b>	<b>8 569,5</b>	<b>113,8</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	770,0	106,0	816,2	101,0	824,3	107,1
dont vins de distillation.....	126,8	106,0	134,4	101,0	135,7	107,0
dont cognac.....	643,2	106,0	681,8	101,0	688,6	107,1
Autres vins de distillation.....	8,3	100,0	8,3	100,0	8,3	100,0
Vins de table et de pays.....	1 102,4	116,0	1 278,8	102,0	1 304,4	118,3
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>1 880,7</b>	<b>111,8</b>	<b>2 103,3</b>	<b>101,6</b>	<b>2 137,0</b>	<b>113,6</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>39 465,0</b>	<b>102,9</b>	<b>40 621,0</b>	<b>100,3</b>	<b>40 741,9</b>	<b>103,2</b>
Gros bovins.....	5 894,6	100,0	5 894,6	105,4	6 210,9	105,4
Veaux.....	1 402,5	96,0	1 346,4	106,0	1 427,2	101,8
Ovins-caprins.....	757,4	102,0	772,6	102,8	794,6	104,9
Équidés.....	59,1	100,0	59,1	100,0	59,1	100,0
Porcins.....	2 853,9	99,0	2 825,4	113,0	3 192,7	111,9
<b>BETAIL.....</b>	<b>10 967,5</b>	<b>99,4</b>	<b>10 898,1</b>	<b>107,2</b>	<b>11 684,5</b>	<b>106,5</b>
Volailles.....	3 086,3	103,0	3 178,9	112,0	3 560,0	115,3
Œufs.....	1 021,5	93,0	950,0	103,0	978,5	95,8
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4 107,8</b>	<b>100,5</b>	<b>4 128,9</b>	<b>109,9</b>	<b>4 538,5</b>	<b>110,5</b>
Lait et produits laitiers.....	8 119,3	104,5	8 484,7	108,0	9 163,2	112,9
dont lait.....	7 813,5	104,5	8 165,1	108,0	8 818,0	112,9
dont produits laitiers.....	305,8	104,5	319,6	108,0	345,2	112,9
Autres produits de l'élevage.....	640,1	100,0	640,1	108,0	691,3	108,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>8 759,4</b>	<b>104,2</b>	<b>9 124,8</b>	<b>108,0</b>	<b>9 854,5</b>	<b>112,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..</b>	<b>23 834,7</b>	<b>101,3</b>	<b>24 151,8</b>	<b>108,0</b>	<b>26 077,5</b>	<b>109,4</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>63 299,7</b>	<b>102,3</b>	<b>64 772,8</b>	<b>103,2</b>	<b>66 819,4</b>	<b>105,6</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	3 424,6	100,0	3 424,6	102,0	3 493,1	102,0
Activités secondaires de services.....	191,9	100,0	191,9	102,0	195,7	102,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>3 616,5</b>	<b>100,0</b>	<b>3 616,5</b>	<b>102,0</b>	<b>3 688,8</b>	<b>102,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>66 916,2</b>	<b>102,2</b>	<b>68 389,3</b>	<b>103,1</b>	<b>70 508,2</b>	<b>105,4</b>
dont production des activités secondaires.....	1 938,7	112,6	2 182,6	103,2	2 253,4	116,2

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2011**

**Tableau 4 – Consommations intermédiaires**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de volume	Volume 2011	Indice de prix	Valeur 2011	Indice de valeur
Semences et plants	2 201,3	100,0	2 201,3	101,0	2 223,3	101,0
Énergie et lubrifiants	3 423,0	100,5	3 440,1	117,8	4 053,5	118,4
Engrais et amendements	3 186,7	121,0	3 855,9	117,4	4 526,6	142,0
Produits de protection des cultures	2 719,7	102,0	2 774,1	99,5	2 760,2	101,5
Dépenses vétérinaires	1 671,8	96,0	1 605,0	102,5	1 645,1	98,4
Aliments pour animaux	13 359,9	98,3	13 133,4	117,1	15 376,7	115,1
<i>dont : intraconsommés</i>	6 190,9	97,5	6 036,1	116,0	7 001,9	113,1
<i>achetés en dehors de la branche</i>	7 169,0	99,0	7 097,3	118,0	8 374,8	116,8
Entretien du matériel	2 723,6	100,0	2 723,6	102,5	2 791,7	102,5
Entretien des bâtiments	303,0	100,0	303,0	103,0	312,1	103,0
Services de travaux agricoles	3 424,6	100,0	3 424,6	102,5	3 509,1	102,5
Autres biens et services	6 730,1	100,5	6 753,2	96,5	6 508,5	96,7
<i>dont : SIFIM</i>	1 044,9	102,0	1 068,0	66,0	703,0	67,3
<b>Total</b>	<b>39 743,7</b>	<b>101,2</b>	<b>40 214,2</b>	<b>108,7</b>	<b>43 706,8</b>	<b>110,0</b>

Source : Insee

**Tableau 5  
Compte de production**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de valeur	Valeur 2011
<b>Production</b>	<b>66 916,2</b>	<b>105,4</b>	<b>70 508,2</b>
(-) Consommations intermédiaires	39 743,7	110,0	43 706,8
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>27 172,5</b>	<b>98,6</b>	<b>26 801,4</b>
(-) Consommation de capital fixe	10 810,8	100,6	10 873,5
<b>(=) Valeur ajoutée nette</b>	<b>16 361,7</b>	<b>97,3</b>	<b>15 927,9</b>

Source : Insee

**Tableau 6  
Compte d'exploitation**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de valeur	Valeur 2011
<b>Valeur ajoutée nette</b>	<b>16 361,7</b>	<b>97,3</b>	<b>15 927,9</b>
(+) Subventions d'exploitation	8 781,3	97,7	8 575,8
<i>dont : bonifications d'intérêts</i>	109,1	36,5	39,8
(-) Autres impôts sur la production	1 472,5	103,4	1 522,8
<i>Impôts fonciers</i>	953,8	101,0	963,7
<i>Autres</i>	518,7	107,8	559,1
<b>(=) Résultat agricole net</b>	<b>23 670,5</b>	<b>97,1</b>	<b>22 980,9</b>
(-) Rémunération des salariés	7 060,3	101,1	7 137,9
<i>Salaires</i>	5 724,5	101,1	5 787,4
<i>Cotisations sociales à la charge des employeurs</i>	1 335,8	101,1	1 350,5
<b>(=) Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation</b>	<b>16 610,2</b>	<b>95,4</b>	<b>15 842,9</b>

Source : Insee

**COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2011**

**Tableau 7**  
**Compte de revenu d'entreprise**

En millions d'euros

Compte établi le 21 novembre 2011	Valeur 2010	Indice de valeur	Valeur 2011
<b>Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation</b>	<b>16 610,2</b>	95,4	<b>15 842,9</b>
(-) Intérêts <sup>1</sup>	964,1	119,2	1 149,5
<i>(pour mémoire : intérêts dus par la branche)</i>	<i>1 899,9</i>	<i>95,4</i>	<i>1 813,0</i>
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	2 224,8	104,1	2 317,1
<b>(=) Revenu net d'entreprise agricole</b>	<b>13 421,3</b>	92,2	<b>12 376,3</b>

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

**Tableau 8**  
**Indicateurs de revenu**

Évolution annuelle en %

Compte établi le 21 novembre 2011	2011 / 2010
<b>Résultat agricole net</b>	<b>-2,9</b>
par actif	-1,1
<b>Revenu net d'entreprise agricole</b>	<b>-7,8</b>
par actif non salarié	-5,4
Évolution du nombre d'UTA <sup>1</sup> totales	-1,8
Évolution du nombre d'UTA <sup>1</sup> non salariées	-2,5

1. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

**Tableau 9**  
**Indicateurs de revenu en termes réels<sup>1</sup>**

Évolution annuelle en %

Compte établi le 21 novembre 2011	2011 / 2010
<b>Résultat agricole net</b>	-4,3
par actif	-2,6
<b>Revenu net d'entreprise agricole</b>	-9,2
par actif non salarié	-6,8
Évolution du prix du PIB	1,5

1. Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee